



“
Travail,
quel travail?
”



“Travail, quel travail ?”

INTRODUCTION

- 1. LE TRAVAIL DANS LE PLAN DE DIEU (p. 4 à 13)**
- 2. LE TRAVAIL DE LA VIGNE DU SEIGNEUR (p. 14 à 27)**
- 3. ‘TOUT TRAVAILLEUR EST UN CREATEUR’ (p. 28 à 39)**
- 4. TRAVAIL ET ARGENT (p. 40 à 51)**
- 5. LE TRAVAIL ET MOI : LA DIMENSION PERSONNELLE DU TRAVAIL (p. 52 à 65)**
- 6. LE TRAVAIL ET LES AUTRES : LA DIMENSION SOCIALE DU TRAVAIL (p. 66 à 75)**
- 7. L’ABSENCE DE TRAVAIL RÉMUNÉRÉ
ET LA TRANSFORMATION DU TRAVAIL (p. 76 à 87)**
- 8. SAVOIR S’ARRETER, SE LAISSER FAIRE PAR DIEU (p. 88 à 98)**

BIBLIOGRAPHIE (p. 99 à 100)

ILLUSTRATIONS ET CRÉDITS (p. 101)



Introduction

« **J**E DOIS FINIR MON TRAVAIL ».

Qui n'a pas dit cela, alors qu'on lui proposait de faire une pause, de venir prendre un café, de se promener, de s'amuser, de changer d'activité...

Mais quel était ce travail ? Repasser, terminer un mail au bureau, étendre le linge, faire ses devoirs, éplucher les légumes, préparer son cours ou une réunion... ? Finir la liste des choses à faire, effectuer une dernière vérification, faire des confitures... ? Finir la conclusion de sa dissertation, ou de son rapport... ?

Face aux nombreux aspects du travail, rares sont les personnes qui ne disent jamais « je dois finir mon travail », quel que soit le ton employé !

Selon la personne qui effectue une tâche, celle-ci peut ou non constituer un travail : si je tiens ma maison, je ne travaille pas, mais si j'embauche une personne pour le faire ou assurer une partie des tâches, celle-ci travaille. Pourtant, le résultat est le même dans les deux cas !

La réflexion sur le travail dépasse de beaucoup la simple réflexion sur les orientations de vie et l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

Nous nous sommes inspirés des travaux du père François Potez, curé de la paroisse Notre-Dame du Travail à Paris, qui a mené une réflexion sur le travail, considéré sous cet angle très large, dans le cadre de la préparation d'une série de conférences. Le père François Potez a bien voulu nous consacrer du temps, et suggérer plusieurs pistes de réflexion. Nous remercions aussi Joëlle et François Bayle pour leur lecture critique et leurs suggestions.

Le travail ne commence ni ne s'arrête avec la vie professionnelle. Si l'on cherche dans le dictionnaire les synonymes de ce mot, de nombreux termes apparaissent, qui en reflètent les multiples aspects : recherche, action, activité, labeur, besogne, ouvrage, fatigue, emploi, métier, profession, gagne-pain, chantier, œuvre... C'est une forme de définition !

Impossible de traiter de façon approfondie ce vaste sujet en 8 chapitres sur une année ! Nous donnerons simplement des pistes pour ouvrir une réflexion et lancer des discussions. **Ce livret ne constitue pas une étude sur le travail, ni une vulgarisation des encycliques sur le travail, mais un outil pour réfléchir, pour vous questionner, personnellement, en couple et en équipe.**

Nous suggérons de traiter tous les chapitres du thème, car cette réflexion constitue un tout, et il est important pour chacun d'aborder, même rapidement, tous les aspects du travail. Et nous encourageons les équipiers à décider en équipe de passer plus de temps sur les sujets qui les concernent davantage.

Avant toute chose, il importe de revenir à la Genèse, pour repréciser le projet de Dieu pour l'Homme. Puis nous aborderons plusieurs aspects de la notion de 'travail' : le travail de la vigne du Seigneur, le travail de la fécondité, le rapport entre le travail et l'argent, la dimension personnelle du travail, sa dimension pour la société, l'absence de travail, et enfin la nécessité de savoir arrêter le travail.

Chaque chapitre correspond à une réunion au minimum, avec un support de réflexion de quelques pages, des textes pour approfondir si on le souhaite, des questions pour le Devoir de S'Assoir et pour l'échange en équipe, ainsi qu'un texte de prière.

Bonne lecture et bonne réflexion !

Patrick et Marie-Amélie Saint Georges Chaumet

> Les textes bibliques sont tirés de la traduction AELF.

Si vous souhaitez réagir sur le thème, enrichir les questions, apporter des idées de documents complémentaires, allez sur la page thème du site des équipes et partagez vos bonnes idées :

<https://www.equipes-notre-dame.fr/document/themes-clic>

LE TRAVAIL DANS LE PLAN DE DIEU

Pour réfléchir en tant que chrétien sur le travail, il est très important de bien comprendre ce que signifie le travail dans le plan de Dieu pour l'homme. Pour Jean Paul II, 'le travail est l'activité humaine par excellence : l'homme se construit par le travail. En travaillant, l'être humain imite Dieu, car il porte en lui-même (et seulement lui) la ressemblance avec Dieu.' (*Laborem Exercens*, 1981).

A partir des textes de la Genèse, nous verrons comment, par le travail, nous contribuons à l'œuvre créatrice de Dieu, puis comment le travail nous fait à l'image de Dieu. Puis nous rappellerons le sens de l'Offertoire au cours de la messe.

1. CONTRIBUER À L'ŒUVRE CRÉATRICE DE DIEU

Cette compréhension du travail de l'Homme se fonde sur le 1^{er} chapitre de la Genèse. Nous en avons repris les textes, en suivant l'ordre dans la Bible.

Pour l'homme, travailler, c'est contribuer à l'œuvre créatrice de Dieu. Nous comprenons cela facilement, que ce soit cultiver un champ, élever des bêtes, créer un nouveau service d'assurance, faire un gâteau, mettre au monde

un enfant... Cela est vrai aussi, de façon moins directe, pour toute tâche que nous effectuons.

La Création est confiée à l'homme pour qu'il poursuive le travail du Créateur, et le fasse fructifier.

L'homme doit travailler pour vivre, mais il réalise aussi sa vocation de participer à la création, et glorifie Dieu en travaillant. ■

■ GN 1, 26-28

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »

■ GN 2, 15

Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde.

■ GN 3, 16-23

le chapitre de la Genèse qui nous raconte la tentation et le péché se termine par les versets suivants :

Le Seigneur Dieu dit ensuite à la femme : « Je multiplierai la peine de tes grossesses ; c'est dans la peine que tu enfanteras des fils. Ton désir te portera vers ton mari, et celui-ci dominera sur toi. » Il dit enfin à l'homme : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé le fruit de l'arbre que je t'avais interdit de manger : maudit soit le sol à cause de toi ! C'est dans la peine que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie. De lui-même, il te donnera épines et chardons, mais tu auras ta nourriture en cultivant les champs. C'est à la sueur de ton visage que tu gagneras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre dont tu proviens ; car tu es poussière, et à la poussière tu retourneras. » L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en revêtit. Puis le Seigneur Dieu déclara : « Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance du bien et du mal ! Maintenant, ne permettons pas qu'il avance la main, qu'il cueille aussi le fruit de l'arbre de vie, qu'il en mange et vive éternellement ! » Alors le Seigneur Dieu le renvoya du jardin d'Éden, pour qu'il travaille la terre d'où il avait été tiré.

2. A L'IMAGE DE DIEU : LE TRAVAIL EST UN ÉLÉMENT DE LA DIGNITÉ DE L'HOMME

Le travail est pour l'homme une façon d'exprimer au monde sa ressemblance avec Dieu. Dieu crée, Dieu fait, c'est aussi ce que fait l'homme dans son travail. ... Le travail aide l'homme à devenir image de Dieu. En travaillant, l'être humain imite Dieu. Cette possibilité offerte à l'homme dans le travail explique sa place si particulière : le travail est un élément constitutif de la dignité de l'homme.

A l'inverse, ce qui donne au travail toute sa valeur, c'est que derrière tout travail, il y a une personne humaine. Si le travail asservit l'homme, lui impose des conditions indignes, ce n'est pas acceptable. Il doit respecter toute la personne et toutes les personnes. On rejoint là l'idée du développement humain intégral, exprimée notamment dans l'encyclique *Laudato Si*, mais aussi auparavant dans l'encyclique *Centesimus Annus* en 1991.

La finalité du travail est de permettre à l'homme de se construire. Le travail ne peut se séparer de sa relation avec l'homme : fait par un homme, il lui permet de se réaliser, d'accomplir sa vocation d'homme. Le travail fait partie de la vocation de toute personne, parce que toute tâche effectuée consciemment permet à l'homme de devenir ce qu'il est vraiment au fond de lui. Même un travail qui n'est pas choisi ou peu aimé, même éplucher les légumes, même effectuer un geste répétitif... A condition qu'il respecte ce qui est dit au paragraphe précédent. C'est alors que le travail, dans l'effort de l'homme pour le faire au mieux, lui permet de répondre à sa vocation.

Le travail n'est pas une conséquence du péché, ce n'est pas une punition. En effet, déjà avant le péché originel, il est donné comme mission à l'Homme : Gn 2, 15 : « *Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde.* ». Le travail ne devient pénible qu'après le péché originel. On ne peut éviter la peine dans le travail, car c'est une conséquence du péché.

3. OFFRIR À DIEU LE FRUIT DE SON TRAVAIL

« Tu es béni, Dieu de l'univers, Toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes, nous te le présentons, il deviendra le pain de la



vie. » La prière de l'Offertoire, reprise à chaque célébration eucharistique, exprime la place toute particulière donnée au travail.

A l'Offertoire, nous faisons remonter à Dieu tout ce qui fait notre vie. Notre travail en fait partie. Le pain et le vin rassemblent à la fois ce que Dieu nous a donné et ce que nous faisons de la Création transformée par notre travail. Dieu qui nous a donné la Création nous invite à participer à son projet.

Juste avant la prière eucharistique, l'Offertoire annonce Jésus qui nous donne sa vie, ce que nous revivons dans la consécration ensuite.

Notre travail est transformé par le geste de l'Offertoire, qui lui donne sa finalité, son sens. Si nous ne faisons pas remonter notre travail vers Dieu, ce travail même risque de se retourner contre nous. En effet, cela veut dire que nous perdons de vue son sens, qui est, en participant à l'œuvre de Création de Dieu, de nous faire à sa ressemblance et de contribuer ainsi à nous rendre plus Homme. Il est facile d'oublier Dieu dans le travail. Fatigue, épuisement, argent, pouvoir, orgueil... peuvent insensiblement s'emparer de nous dans notre travail, et nous faire dévier.

Il est important de garder Dieu comme 'boussole', pour donner tout leur sens aux tâches que nous effectuons.



Le travail est un des 4 piliers de la **RÈGLE DE SAINT BENOÎT**, écrite par Benoît de Nursie au V^{ème} siècle. Cette exigence de vie qui date de plus de 15 siècles est toujours suivie par les moines bénédictins et a inspiré de nombreux ordres.

On trouve sur le site de l'abbaye bénédictine de Solesmes le passage suivant :

TRAVAILLER « La rencontre avec le Seigneur a lieu également dans le travail. Au même chapitre 48 de sa Règle, saint Benoît explique que 'l'oisiveté est ennemie de l'âme' et insiste pour que chaque moine soit assidu au travail qui lui aura été affecté. Le Christ a sanctifié le travail en pratiquant lui-même le métier de charpentier. Nous nous unissons à Lui en travaillant. S'il est accompli selon la Règle, le travail ne détourne pas de la présence habituelle de Dieu. Au contraire, il favorise le silence, l'humilité, l'obéissance et la charité. Les relations de travail contribuent à fortifier l'unité de la communauté. Il préserve aussi notre équilibre. Parce que nous vivons en clôture, nous avons particulièrement besoin de nous dépenser et de nous investir dans une activité. Concrètement, c'est le père Cellérier qui a la responsabilité des diverses activités, intellectuelles et matérielles, qui contribuent à ce que le monastère puisse vivre de son travail. »

DANS LA RÈGLE DE SAINT BENOÎT Dans un article de Martine de SAUTO, La Croix du 3/06/2005, sur la Règle de saint Benoît :

« Le travail possède aussi une dimension intérieure, cachée : il est la participation à l'œuvre créatrice de Dieu et aux souffrances du Christ Sauveur. Il est la banalité du quotidien transfigurée en prière des mains, par la grâce du Saint-Esprit. Concrètement, ce travail est d'abord le service que les frères ou les soeurs se rendent mutuellement : cuisine, ménage, infirmerie.

Il est aussi l'activité qui permet à la communauté de vivre, sachant que le but n'est pas le profit, mais la communion. »



ENCYCLIQUE DE SAINT JEAN-PAUL II **LABOREM EXERCENS, 14 SEPTEMBRE 1981.**

C'est la seule encyclique consacrée entièrement à la conception chrétienne du travail.

Un texte en exergue, au début de l'encyclique, que l'on ne trouve pas dans toutes les éditions :

« Vénérables Frères,
Chers fils et filles,
Salut et Bénédiction Apostolique,

C'est par le travail que l'homme doit se procurer le pain quotidien¹ et contribuer au progrès continu des sciences et de la technique, et surtout à l'élévation constante, culturelle et morale, de la société dans laquelle il vit en communauté avec ses frères. Le mot "travail" désigne tout travail accompli par l'homme, quelles que soient les caractéristiques et les circonstances de ce travail, autrement dit toute activité humaine qui peut et qui doit être reconnue comme travail parmi la richesse des activités dont l'homme est capable et auxquelles il est prédisposé par sa nature même, en vertu de son caractère humain. Fait à l'image, à la ressemblance de Dieu lui-même² dans l'univers visible et établi dans celui-ci pour dominer la terre³, l'homme est donc dès le commencement *appelé au travail* ; le travail est l'une des caractéristiques qui distinguent l'homme du reste des créatures dont l'activité, liée à la subsistance, ne peut être appelée travail ; seul l'homme est capable de travail, seul l'homme l'accomplit et par le fait même remplit de son travail son existence sur la terre. Ainsi, le travail porte la marque particulière de l'homme et de l'humanité, la marque d'une personne qui agit dans une communauté de personnes ; et cette marque détermine sa qualification intérieure, elle constitue en un certain sens sa nature même. »



1. Cf Ps 127 (128), 2 ; Gn 3, 17 et ss ; Prov 10, 22

2. Cf Gn 1, 26

3. Cf Gn 1, 28



PARAGRAPHE 27

ENCYCLIQUE LABOREM EXERCENS

« Il est encore un autre aspect du travail humain, une de ses dimensions essentielles, dans lequel la spiritualité fondée sur l'Évangile pénètre profondément. Tout travail, qu'il soit manuel ou intellectuel, est inévitablement lié à la peine... Le Livre de la Genèse exprime ce fait de manière vraiment pénétrante en opposant à la bénédiction originelle du travail, contenue dans le mystère même de la création et liée à l'élévation de l'homme comme image de Dieu, la malédiction que le péché porte avec lui : « Maudit soit le sol à cause de toi ! Avec peine tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. »¹ Cette peine liée au travail indique la route que suivra la vie de l'homme sur la terre et constitue l'annonce de sa mort : « À la sueur de ton front tu mangeras ton pain jusqu'à ce que tu retournes à la terre car c'est d'elle que tu as été tiré... »² Comme un écho à ces paroles, un des auteurs des livres sapientiaux s'exprime ainsi : « J'ai considéré toutes les œuvres que mes mains avaient faites, et toute la peine que j'avais eue à les faire... »³ Il n'y a pas un homme sur terre qui ne pourrait faire siennes ces paroles. »

1. Gn 3, 17

2. Gn 3, 19

3. Qo 2, 11

Les Livres de l'Écriture Sainte appelés « Livres sapientiaux » : Job (Jb) · Psaumes (Ps) · Proverbes (Pr) · Ecclésiaste (Qo) · Cantique des Cantiques (Ct) · Sagesse (Sg) · Ecclésiastique (Si). La liturgie romaine les utilise sous le titre commun de « Livres de la Sagesse ».

PIERRE-YVES GOMEZ, LE TRAVAIL INVISIBLE



« Dans l'esprit biblique, le travail est une dimension essentielle de la nature humaine, qui permet aux humains de participer activement à embellir la terre que Dieu leur a confiée pour qu'ils en prennent soin⁸. C'est ainsi qu'ils sont "à l'image de Dieu" créateur. Voilà pourquoi, au jardin d'Eden, Adam pioche et Eve arrose.

Dans la logique du texte, le péché originel (manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal) marque allégoriquement la rupture de l'homme avec Dieu. L'homme décide seul de ce qui est bon ; un déséquilibre radical s'introduit alors dans tout l'ordre cosmique et le texte dit explicitement "la terre sera maudite à cause de toi"⁹, parce que le sens initial du travail est perdu. La dégradation de la terre est en vue. Le travail devient pénible, parce que l'homme se donne à lui-même son propre projet. Il travaille désormais "à la sueur de son front", c'est-à-dire en étant centré sur son effort et non plus sur sa responsabilité vis-à-vis de la Création. »

8. Gn 2, 15

9. Gn 1, 28-31

PRIÈRE

GN 1, 1-5 & GN 2, 1-7

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.

Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite. Telle fut l'origine du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés. Lorsque le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel, aucun buisson n'était encore sur la terre, aucune herbe n'avait poussé, parce que le Seigneur Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol. Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol. Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

PISTES



POUR LE DEVOIR DE S'ASSEOIR

- 1) Nous sommes deux êtres créateurs : comment pouvons-nous dire que Dieu nous accompagne dans ce travail de création ?
- 2) Comment son travail permet-il vraiment à mon conjoint un "développement humain intégral" ?

POUR L'ÉCHANGE

- 1) Après lecture du chapitre, y a-t-il des choses qui me touchent, moi personnellement ? Qui touchent mon couple ? Qui concernent des personnes autour de moi ?
- 2) L'homme est à l'image et à la ressemblance de Dieu : comment comprenons-nous cela, quelles en sont les conséquences, avons-nous des exemples ?
- 3) C'est à la ressemblance de Dieu que nous sommes appelés à travailler : quel est pour nous le travail de Dieu ?
- 4) La pénibilité du travail conséquence du péché originel ! Comment comprenons-nous le péché originel ? Comment l'expliquer ?
- 5) « Tu es béni, Dieu de l'univers, Toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes, nous te le présentons, il deviendra le pain de la vie. » Cette phrase de l'Offertoire que nous entendons à chaque célébration eucharistique, la mettons-nous en pratique ? Comment y introduisons-nous notre travail ?